***Cher bonhomme de neige***

Au milieu d'un grand champ se tenait un bonhomme de neige. Il avait un long nez en carotte, un chapeau et une canne. Il était triste. Il avait beau regarder de tous les côtés, il n'apercevait que de la neige, toujours de la neige. Comme il était déçu ! Il s'était imaginé le monde très différent, rempli de couleurs, et non tout blanc et monotone comme cela. Il avait entendu dire qu'il y avait des fleurs sur la terre. Des fleurs de toutes les couleurs. Mais où étaient-elles donc ces fleurs ? Le bonhomme de neige décida de partir à leur recherche.

Arrivé dans la forêt, il rencontra un lapin qui était en train de manger une carotte.

« Est-ce une fleur ? demanda le bonhomme.

– Une fleur ? s'exclama le lapin. C'est une carotte, pas une fleur !

– Alors où puis-je trouver des fleurs de toutes les couleurs ?

– Pauvre bonhomme de neige, dit le lapin. Je te plains. »

Déçu, le bonhomme continua son chemin. Il faisait nuit quand il arriva en ville.

« Bonsoir, y-a-t-il quelqu'un dans le coin ? »

Le bonhomme de neige appelait en marchant dans les rues mais il n’y avait personne. Les gens dormaient. Le bonhomme de neige se disait qu'il devait pourtant bien y avoir des fleurs dans une ville. Mais il n'en trouvait pas.

Soudain, il aperçut un chat perché sur un lampadaire. Le bonhomme de neige demanda au chat si c'était une fleur. Il pensait avoir découvert une magnifique fleur, toute brillante de lumière.

« Mais non, miaula le chat. Ce n'est qu'un lampadaire ordinaire. Certainement pas une fleur.

– Quel dommage ! soupira le bonhomme de neige. Mais où puis-je trouver des fleurs de toutes les couleurs ?

– Pauvre bonhomme de neige, dit le chat. Je te plains. »

Le bonhomme de neige était bien triste. Fatigué, il s'appuya contre une porte. La porte s'ouvrit et il se mit à dégringoler l'escalier la tête la première. En se relevant, il regarda autour de lui et fut émerveillé. Jamais il n'avait rien vu d'aussi beau.

« Êtes-vous des fleurs ? » demanda le bonhomme de neige. De petites voix se mirent à chuchoter autour de lui : « Oui. Oui, nous sommes des fleurs ».

Le bonhomme de neige avait tout simplement atterri dans une serre. Il y faisait chaud pour que les fleurs ne risquent pas d'avoir froid.

Le bonhomme de neige était ravi. Jamais il ne s’était senti aussi heureux. Jamais il n'avait eu si chaud au cœur. Il s'allongea et ferma ses petits yeux noirs en souriant. Il s'imaginait dans une prairie verte au milieu des fleurs de toutes les couleurs. Et ... le rêve s'interrompit car avec la chaleur le bonhomme de neige fondit.

Le lendemain matin, le jardinier trouva les restes du bonhomme de neige et ramassa le tas de neige mouillée avec sa pelle. Il le jeta dans la cour.

Des enfants arrivèrent et avec le tas de neige, ils firent une boule, puis une autre, puis une troisième. Ils les firent rouler dans la neige et elles se mirent à grossir, grossir. Alors ils fabriquèrent des bras de neige, remirent la carotte au milieu de la figure, deux petits cailloux pour les yeux, le chapeau sur la tête et la canne dans la main. Les enfants crièrent : « Hourra, un bonhomme de neige !!! »

Le bonhomme de neige était de nouveau là. Il avait perdu son visage triste. Il souriait.

***D'après une histoire de G M Scheidl***

***Éditions Nord-Sud***